



ORGON - MUSÉE URGONIA

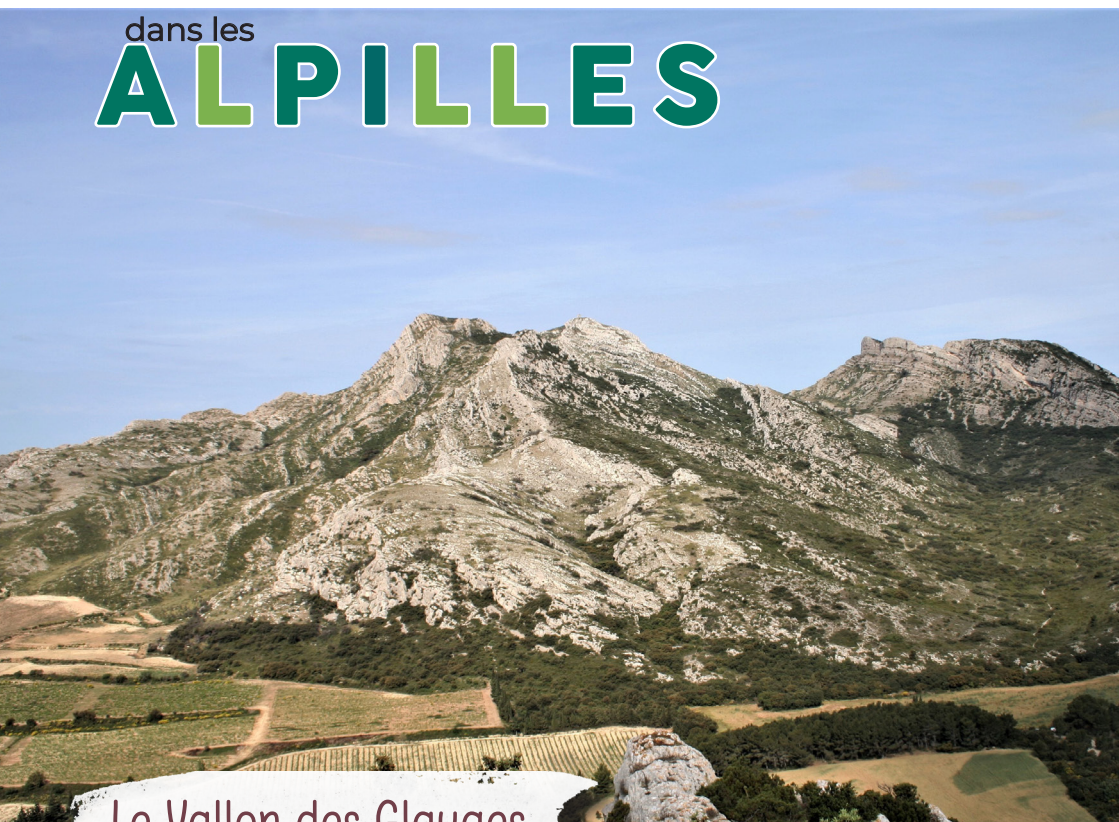
Collection *Les Itinéraires Géologiques du Musée Urgonia*



Géotourisme et découvertes géologiques

dans les

ALPILLES



Le Vallon des Glauges

Itinéraire

8

Durée : 2h30

Distance : 5km

Balisage : Bleu, vert et GR selon secteurs

Difficulté : Facile

Accès réglementé en période estivale



Projet financé avec le concours de l'Union Européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Durable

Les circuits



Ce livret a été réalisé par le musée Urgonia dans le cadre d'un projet Européen LEADER subventionné à hauteur de 48% par le FEADER (Fonds Européen d'Aide au Développement Rural), 32 % par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et 20% par la municipalité d'Orgon. Le Pays d'Arles, Terre de Provence Agglomération et le Parc Naturel Régional des Alpilles soutiennent ce projet. La société Omya est partenaire de l'opération.

Le musée Urgonia œuvre afin de vous faire découvrir le patrimoine géologique des Alpilles. Il offre au visiteur une approche globale des relations qui lient l'être humain à son environnement passé et actuel à travers ses collections paléontologiques et archéologiques, ses expositions permanentes et temporaires. En complément, plusieurs circuits « découverte », accompagnés de descriptifs réalisés en partenariat avec des géologues, sont proposés. Ce livret compose une collection de neuf itinéraires. Retrouvez l'ensemble des parcours sur www.musee-urgonia.fr ou à l'accueil du Musée Urgonia, Orgon.

En aucun cas, les auteurs des contenus de ces livrets ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.



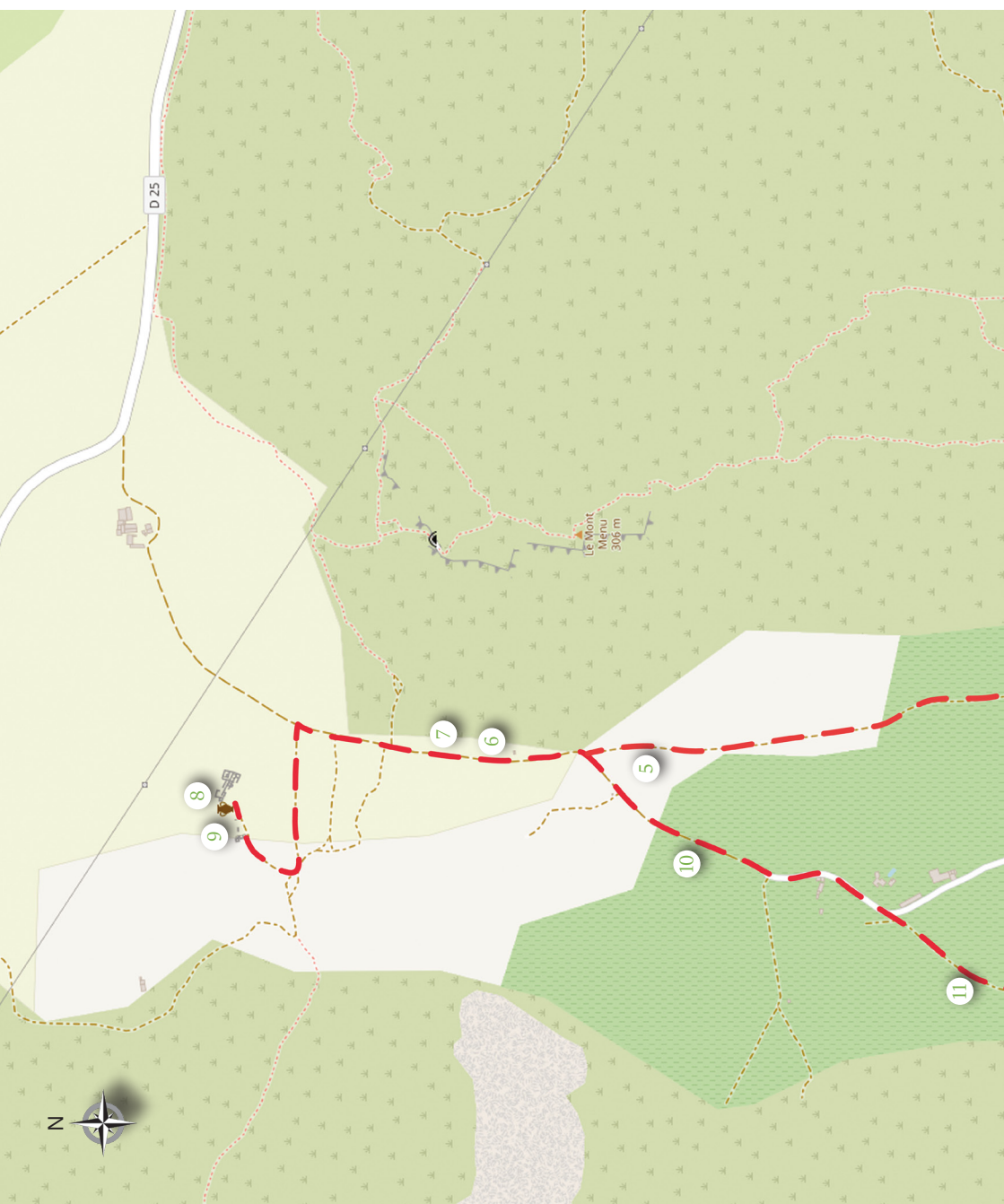
Entre le 1^{er} juin et le 30 septembre l'accès aux massifs forestiers est réglementé quotidiennement par arrêté préfectoral et/ou municipal. Pour votre sécurité, restez informé !

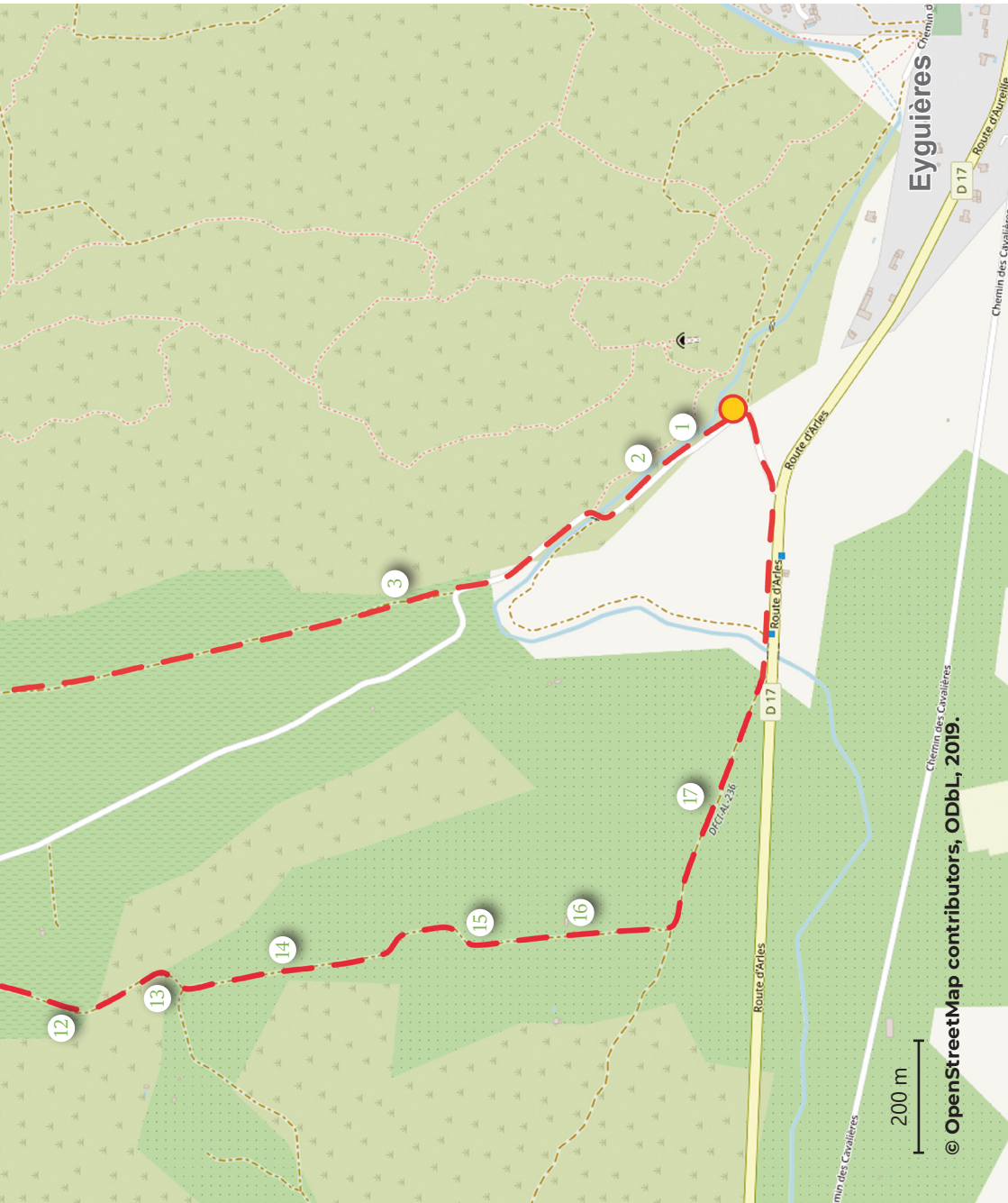
↔ **0811 20 13 13**

↔ <https://www.myprovence.fr/enviedebalade>

- L'été, les incendies représentent un réel danger. Les feux et cigarettes sont à proscrire.
- La nature appartient à tous mais les itinéraires peuvent traverser des propriétés privées. Pensez-y, soyez respectueux.
- Tout comme vous, les animaux apprécient le calme. Respectez leur tranquillité.
- Afin de préserver la végétation, il est recommandé de ne pas couper les plantes et de ne pas sortir des sentiers et des chemins de randonnée.
- Les déchets n'ont pas leur place dans la nature. Ils doivent être triés et déposés dans les sites appropriés.
- L'activité de la chasse est pratiquée dans le massif. Ne vous promenez pas dans un site lorsque qu'une battue est en cours.

Le circuit en entier





Le circuit pas à pas



► Départ du parking situé à l'entrée sud du vallon des Glauges (accès à partir de la D17 en direction de Mourières, zoom à droite, après le panneau de sortie d'Eyguières). Monter sur le chemin situé sur la berge du canal, au-dessus du parking.



► Le Mont Menu domine le lieu par une imposante falaise où sont aménagées des voies d'escalades. On distingue, dans les parois rocheuses (1), de petites cavités qui représentent, pour la plupart, les débouchés de conduits dits karstiques. Plusieurs conduits sont localisés au niveau d'une faille inclinée vers la droite. Les infiltrations, favorisées par cette cassure ont entraîné des altérations à l'origine de ces cavités visibles le long de la faille. Au sein de la roche, sous l'effet de facteurs essentiellement chimiques (dissolution), de véritables réseaux de circulation des eaux peuvent ainsi se constituer. Ces phénomènes d'altérations naturelles sont désignés sous le terme « karstification ». Ce mot trouve son origine dans une région de hauts plateaux calcaires nommée Karst, localisée principalement en Slovénie. Les cavités, en fonction de leurs dimensions et de leurs positions, jouent un rôle d'abri protecteur et de refuge pour certaines espèces animales comme, dans le cas présent, pour l'avifaune.

► La berge droite du canal, en direction du vallon, offre une très jolie succession de minces couches calcaires assez fortement inclinées (2). Ces roches datent du Jurassique supérieur, qui est une période de l'ère Mésozoïque (Secondaire). Ce sont les plus anciennes roches observables dans le massif des Alpilles. Agés de 150 millions d'années, ces calcaires ont livré de rares ammonites qui sont un indicateur de l'existence de la mer qui occupait la région à cette époque. Les ammonites étaient en effet des organismes marins appartenant à la classe des Céphalopodes (comme les pieuvres et des poulpes), qui possédaient une coquille généralement spiralée et peuplaient les mers durant le Mésozoïque. Ce groupe s'éteignit il y a 66 millions d'années.



➤ L'observation de cette succession de couches (= strates) superposées, apporte des renseignements sur l'histoire géologique du lieu. Les strates présentent toutes un aspect semblable : assez minces, d'épaisseur sensiblement constante et inclinées d'une façon bien marquée. À l'origine, les sédiments se sont déposés sur des surfaces subhorizontales, au fond de la mer. L'inclinaison des couches, observée aujourd'hui, s'est produite après la consolidation des sédiments. Les déformations que nous avons sous nos yeux témoignent de mouvements liés aux différentes phases de formation du massif et sont postérieures à la formation de ces calcaires. Toutes les déformations naturelles qui affectent les roches, sont la conséquence de phénomènes que les géologues rassemblent sous le terme de mouvements « tectoniques » (flexions, torsion, fracturation des roches).

➤ Cette série de couches de roche est également visible, sur la berge gauche en amont du pont qui traverse le canal, où les strates sont subverticales.

➤ Au niveau du pont, emprunter la portion goudronnée en direction du nord sur 230 mètres afin de rejoindre le chemin en terre qui longe le Mont Menu. Observer à nouveau la falaise. Les calcaires massifs du Jurassique, se découpent en grands blocs verticaux juxtaposés qui s'individualisent plus ou moins. Les esprits les plus créatifs pourront imaginer dans ce relief, des silhouettes de géants, gardiens du lieu (3). Les discontinuités observées sont pour la plupart des fractures sans déplacement appelées « diaclases ».



➤ Poursuivre le chemin. Sur votre gauche, le vallon des Glauges, occupé par les oliviers et les vignes est dominé par le massif des Opies (4) constitué de calcaires du Jurassique supérieur (160 – 145 millions d'années). Les déformations qui affectent ces derniers sont liées à des phénomènes tectoniques de grande ampleur. Les mouvements terrestres qui ont déformés ces terrains, postérieurement à leur formation comme nous l'avons déjà indiqué, se sont déroulés au cours du Cénozoïque et plus précisément du Tertiaire. Ils sont principalement liés à la phase de formation des Pyrénées et de la Provence (phase pyrénéo-provençale) entre 80 et 40 millions d'années et aux phases de formation des Alpes depuis 20 millions d'années. Rendez-vous compte ! Ces calcaires qui constituent aujourd'hui le point culminant des Alpilles avec un sommet atteignant 498 mètres d'altitude, se sont formés, à l'origine, dans un environnement marin, à plusieurs dizaines de mètres de profondeur. Devant une telle évolution, comment ne pas se questionner sur l'avenir géologique du territoire, même si cela fait appel à une échelle de temps qui n'est absolument pas en relation avec la durée de notre vie ?

Extrait de l'échelle des temps géologiques

Les dates sont exprimées en millions d'années (Ma). © International Commission on Stratigraphy, Mars 2020.

Ère	Système Période	Série Époque	Étage	Datation
Phanérozoïque	Cénozoïque	Quaternaire	Holocène	0.0117
			Supérieur	0.129
		Pléistocène	Chibanien	0.774
			Calabrien	1.80
			Gélasien	2.58
			Plaisancien	3.600
		Pliocène	Zancéen	5.333
		Néogène	Messinien	7.246
			Tortonien	11.63
			Serravallien	13.82
		Miocène	Langhien	15.97
			Burdigalien	20.44
			Aquitanién	23.03
			Chattien	27.82
			Rupélien	33.9
	Paléogène	Oligocène	Priabonien	37.71
			Bartonien	42.2
		Eocène	Lutétien	47.8
			Yprésien	56.0
			Thanétien	59.2
		Paléocène	Sélandien	61.6
			Danien	66.0
	Mésozoïque	Crétacé	Maastrichtien	72.1 ± 0.2
			Campanien	83.6 ± 0.2
			Santonien	86.3 ± 0.5
			Coniacien	89.8 ± 0.3
			Turonien	93.5
			Cénomanién	100.5
		Inférieur	Albien	~ 113.0
			Aptien	~ 125.0
			Barrémien	~ 129.4
			Hauterivién	~ 132.6
			Valanginién	~ 139.8
Jurassique	Supérieur		Berriasien	~ 145.0
			Tithonien	152.1 ± 0.9
			Kimmeridgien	157.3 ± 1.0
			Oxfordien	163.5 ± 1.0



➤ Avant de rejoindre la jonction avec le chemin des Glauges, vous pouvez constater sur votre gauche, que les cultures poussent sur un terrain argileux (5). À la faveur des affleurements visibles dans les ruisseaux de drainages, vous pouvez observer dans cette partie du vallon, des argiles de teinte grise. Elles ont fourni des fossiles marins caractéristiques de la période géologique nommée Pliocène (5,3 – 2,6 millions d’années), qui marque la fin du Tertiaire. Vous trouvez donc des argiles âgées de 5 millions d’années dans ce vallon et des terrains jurassiques âgés de 150 millions d’années. On ne trouve pas de roches d’âge intermédiaire entre ces deux formations à proximité immédiate. L’absence de sédiments correspond à une durée de 145 millions d’années. On est en présence de ce que les géologues appellent une « lacune ». Que s’est-il passé durant cet impressionnant intervalle de temps ? Pour le géologue, l’interprétation à partir des éléments visibles sur le terrain est parfois difficile, mais la frustration est encore plus grande lorsqu’il ne dispose d’aucun témoignage géologique. Dans pareil cas, son travail consiste à élargir la recherche à une zone plus vaste comme par exemple à l’échelle régionale, afin de trouver des zones où subsistent des indices sédimentaires et tectoniques qui permettent de comprendre et reconstituer l’histoire géologique correspondant à cette lacune. Le géologue peut alors réaliser des corrélations entre différents sites pour combler les lacunes et proposer un scénario synthétique de l’histoire géologique d’un territoire.

➤ Au niveau de la jonction avec le chemin des Glauges, poursuivre vers le nord. Sur votre droite apparaissent d’anciennes zones d’extraction de graviers et sables (6). Ces matériaux utilisés pour la construction, ont été exploités jusque dans les années 1950. Les fronts d’exploitation permettent d’observer la composition de ces dépôts. Des éléments anguleux ordonnés alternativement grossiers et fins se superposent et sont en contact avec les calcaires jurassiques massifs (7). Cet éboulis de pente constitue une formation nommée par les scientifiques « grèze litée ». Ces dépôts de piémonts sont le produit de l’accumulation au pied et le long des versants, de débris des roches formant les reliefs. Ces derniers proviennent de l’érosion, principalement due au gel, et se sont mis en place par gravité. Ils sont un témoin des épisodes glaciaires du Quaternaire.



6



7



➤ Poursuivre le chemin jusqu'à la deuxième intersection et tourner à gauche en direction des ruines (8). Il s'agit des vestiges datant de la période gallo-romaine. Les élévations apparentes correspondent à des thermes situés dans l'aile sud d'une villa construite au IV^e siècle et occupée jusqu'au X^e siècle après J.-C. Les fouilles archéologiques réalisées par Michel Pogu et Jean-Pierre Pelletier, archéologues au Laboratoire d'Archéologie Médiévale d'Aix, ont révélé l'existence de constructions datant du I^{er}-II^e siècle après J.-C., sous les structures du IV^e siècle, ainsi que des niveaux d'occupations datant de la fin de l'âge du fer (II^e-I^{er} siècle avant notre ère). La durée remarquable d'occupation de ce lieu s'explique en grande partie par la présence d'eau à faible profondeur. Les argiles du sous-sol, par leurs propriétés imperméabilisantes, empêchent les infiltrations, mais cette apparente abondance, confirmée par la présence des thermes, doit être nuancée.

➤ Le puits situé à 80m à l'ouest de l'édifice antique (9) date du I^{er} siècle après J.-C. À une profondeur de 5m, un rang de pierres reposant sur les argiles pliocènes constitue le fond de ce puits. À l'intérieur ont été découverts les restes humains de huit individus, dont deux immatures, accompagnés de nombreux ossements d'animaux (principalement des chiens) et d'offrandes alimentaires, monnaies et céramiques disposées de manière ordonnée. Cette transformation en sépulture collective aménagée date de la fin du III^e siècle après J.-C. Elle révèle un assèchement total du puits à cette période, alors qu'actuellement, le niveau de l'eau oscille autour de 3m en dessous la surface. Les études paléoclimatiques indiquent que des périodes de sécheresse prolongée et une raréfaction des épisodes pluvieux intenses ont entraîné localement un abaissement du niveau des nappes phréatiques durant le III^e siècle après J.-C. Le tarissement temporaire de ce puits, constaté sur ce site, témoigne des changements liés aux variations climatiques de cette époque.

➤ Ces observations rappellent que le climat n'est pas une composante de la nature stable, mais varie de manière cyclique, sur de longues périodes, comme durant les glaciations, mais également sur des intervalles beaucoup plus réduits, comme l'illustre ce modeste exemple. On peut également citer, plus proche de nous, le petit âge glaciaire qui s'est produit entre le XIV^e et le XIX^e siècle. Il ne faut donc pas oublier dans nos raisonnements,



que le climat n'est pas affecté par des phénomènes uniquement anthropiques mais aussi par de nombreux facteurs autres, tels que la variation de l'orbite terrestre, l'inclinaison de l'axe de la Terre, le changement de direction de cet axe, l'activité du soleil, l'intensité du volcanisme, la variation des circulations océaniques.... sans oublier les rares chutes de grandes météorites, comme celle qui s'est produite à la fin du Mésozoïque, il y a 66 millions d'années, heureusement peu nombreuses mais dont les conséquences sur la biodiversité sont instantanées et d'ampleur inédite. Ce qui est rassurant et permet d'être optimiste, c'est de constater que la vie sur Terre est toujours présente malgré tout, certains organismes étant parvenus à s'adapter à ces nombreux changements.



➤ Retourner vers l'intersection avec le chemin des Glauges et emprunter ce dernier en direction de la cave viticole. Vous cheminez entre les vignes et pouvez observer par endroit, sur le flanc droit du vallon, les argiles marines pliocènes qui affleurent en bordure des zones cultivées (10). Au niveau des habitations, le chemin est goudronné. Passez à côté d'un puits puis quittez la petite route en empruntant le chemin balisé qui monte sur votre droite. Longer une petite vigne. Au bout de cette plantation, observer dans le talus, le contact entre les argiles plutôt bleutées et les sables compacts de couleur jaunâtre (11). Les dépôts sableux sont au-dessus. Ils succèdent



donc, dans le temps, aux dépôts argileux. Cette zone de transition vers une sédimentation sableuse présente des figures de stratification oblique. Cette différenciation indique une modification du milieu durant le Pliocène correspondant à une diminution progressive de la profondeur et des sédiments de plus en plus grossiers.

➤ Les argiles disparaissent totalement en montant le chemin pour faire place à des sables indurés et des grès (12). Apparaissent ensuite, par-dessus, des intercalations de conglomérats composés de morceaux de roches anguleuses et de graviers. Ce sont essentiellement des calcaires issus des versants avec quelques morceaux de grès et de silex. Par-dessus, on observe à nouveau des sables avec de jolies figures de stratifications obliques. L'orientation des dépôts varie dans l'espace et le temps ce qui donne ces figures caractéristiques. Ce type de formation se constitue lorsque le milieu est agité. Des courants affectaient le milieu au moment du dépôt des sédiments.



► En poursuivant la montée sur le chemin, on traverse une succession de bancs conglomératiques et de grès et sables grossiers jusqu'au sommet (13). Des fragments de coquilles d'organismes marins peuvent être trouvés localement dans les niveaux de grès (coquilles, radioles d'oursins...). Vient ensuite, au sommet de la série, un niveau constitué de galets de quartzites et de calcaires. L'arrondi des galets que l'on observe, résulte d'une usure mécanique due à un transport relativement long par l'eau. De telles accumulations de galets s'observent aujourd'hui dans les lits des cours d'eau. Dans le cas présent, les galets sont liés par un ciment calcaire. L'ensemble constitue ce que les géologues nomment un poudingue.

► Cette série constituée de terrains de nature différente nous permet de comprendre les bases de la science qui étudie la succession des couches de roches : la stratigraphie. La superposition des conglomérats sur les sables et grès qui reposent sur les argiles constitue un empilement semblable aux pages d'un livre, la page la plus ancienne étant la plus basse. Vous pouvez, grâce aux observations sur le terrain, qui se révèlent indispensables dans le domaine des géosciences, établir une chronologie relative des événements sédimentaires et tectoniques et reconstituer ainsi l'histoire géologique d'un territoire.





14

➤ Depuis le sommet, poursuivre le chemin qui descend en direction du Sud. Observer les innombrables galets visibles dans les vignes et les oliviers, de part et d'autre du chemin (14). Ce sont principalement des galets de calcaires mais également des galets de quartzites et de roches magmatiques, qui indiquent une origine lointaine car il n'y a pas de telles roches à proximité. Leur taille varie, passant de quelques centimètres de diamètre à plus de 20 centimètres. Ces derniers sont bien visibles dans les pierriers constitués le long du chemin en descendant (15).

➤ Leur taille importante gêne le travail du sol ; les galets sont donc retirés des champs par les exploitants. Ce poudingue d'origine fluvatile témoigne du passage d'un cours d'eau important, entre les Opies et le Mont Menu, dont la force a permis le transport de galets de dimension décimétrique à la suite de la phase marine Pliocène. Les géologues utilisent le terme de seuil ou pertuis de Saint-Pierre-de-Vence pour désigner ce passage.

➤ En poursuivant vers le sud, au niveau d'une habitation située à gauche, le poudingue érodé affleure en surface, sur le chemin. Les galets noyés dans le ciment calcaire sont parfaitement visibles (16).



15



16



17

➤ On rejoint ensuite une intersection avec la portion de GR qui relie Eyguières à Aureille. Tourner à gauche en direction d'Eyguières. Le tracé se poursuit au milieu des oliviers. Le sol est constitué d'innombrables galets désolidarisés sous l'effet de l'érosion et des labours (17). Au débouché, sur la D17, il est important de faire attention car le tracé chemine en bordure de route en direction d'Eyguières, jusqu'à l'entrée du vallon des Glauges, duquel on est parti.

➤ Face à nous, la disposition des bancs massifs de calcaires jurassiques constituant le Mont Menu peut être observée (18). Les couches sont inclinées vers le sud. Les géologues utilisent le terme de pendage pour désigner l'angle entre la surface qui limite deux bancs successifs et l'horizontale. Ici, le pendage varie dans l'espace. Il est de l'ordre de 45° vers le sud et s'adoucit progressivement en direction du nord, ce qui permet d'apprécier la forme du pli à l'origine de ce mont. La structure est dite anticlinale, c'est-à-dire qu'elle fait un pli convexe vers le haut.

➤ Regagner le point de départ.



18

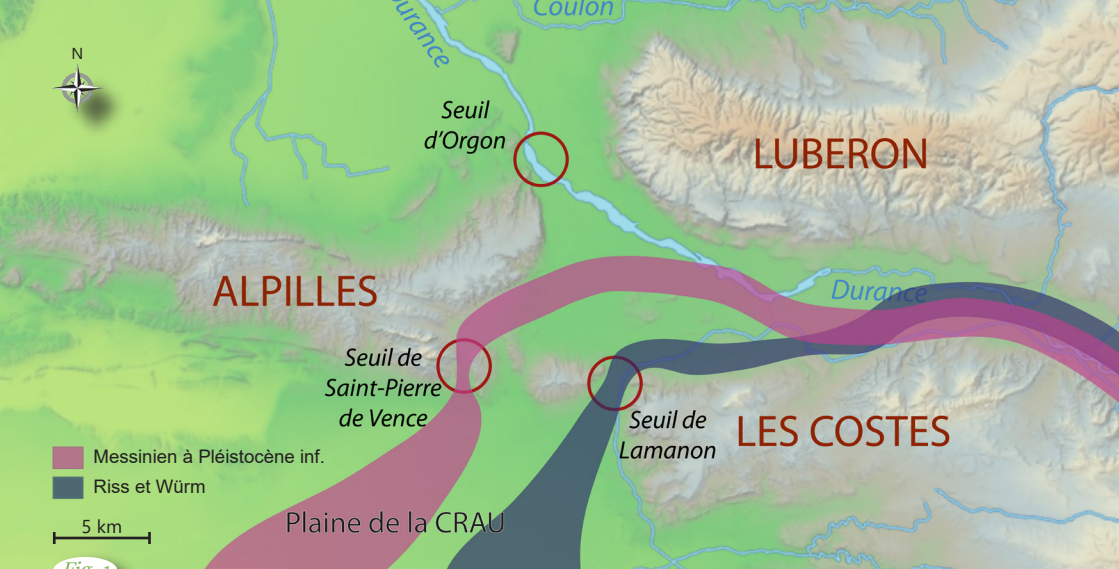


Fig. 1

➤ À partir des observations réalisées depuis le début de notre parcours, plusieurs questions se posent :

Comment expliquer le contact entre les argiles pliocènes et les calcaires jurassiques ?

Comment expliquer la présence de sédiments marins pliocènes entre le massif des Opies et le mont Menu ?

Comment expliquer le passage progressif d'un milieu marin relativement profond à un milieu continental de type fluviatile durant le Pliocène ?

➤ Il faut avoir présent à l'esprit le fait que les plissements qui ont affecté la région ont permis la formation de reliefs et donc l'érosion de la couverture sédimentaire (jurassique, crétacée et tertiaire) amenant à la surface des terrains anciens (ici les terrains du Jurassique). Or ce paysage de chaînons qui, dans ses grands traits, devait ressembler à celui que nous connaissons aujourd'hui a été en partie remodelé par un événement majeur qui a affecté l'ensemble du bassin méditerranéen.

➤ Cet événement, c'est la baisse générale du niveau de la Méditerranée qui s'est trouvée plus ou moins isolée de l'Atlantique, durant 300 000 ans (entre 5,97 et 5,46 millions d'années), en raison de la convergence des plaques européenne et africaine à la fin du Messinien (7,2 – 5,3 millions d'années). Un assèchement partiel, sous l'effet de l'évaporation, en a résulté. Cette baisse de niveau a provoqué, sur tout le pourtour méditerranéen, un enfoncement des cours d'eau tendant à trouver un nouveau profil d'équilibre. En de nombreux endroits, ils ont creusé des canyons. Lorsque le niveau de la Méditerranée est remonté, des sédiments marins se sont déposés dans les vallées et canyons nouvellement formés. C'est ce qui s'est passé dans le vallon des Glauges : un canyon formé entre les reliefs du Mont Menu et des Opies (sur le cours d'une « Durance primitive ») a été envahi par la mer qui a déposé les argiles grises pliocènes. Dans le vallon, le fond du canyon se situe à près de 150m sous la vallée actuelle (travaux de J.-C.

Hippolyte). On ne voit aujourd'hui que le sommet de son remplissage car il a été recouvert par des dépôts fluviatiles ultérieurs (les grès et les conglomérats) apportés par la Durance, qui ont abouti à la formation de la vieille Crau. La Durance a ensuite changé son cours pour passer plus à l'est par le seuil de Lamanon entre 200 000 et 150 000 ans, formant ainsi la jeune Crau (fig. 1).

► Au niveau des Glauges, les phénomènes d'érosion différentielle ont alors entamé cette succession de sédiments dans sa partie est, conduisant à la formation d'un vallon. Cette géomorphologie actuelle permet d'observer la succession des sédiments depuis les argiles marines dans la partie basse, jusqu'aux galets fluviatiles sur le haut qui matérialisent le remplissage du canyon messinien de la « Durance primitive ».

► Pour compléter cet itinéraire, il est recommandé de visiter deux autres sites proches qui offrent une illustration complémentaire des observations effectuées sur cet itinéraire :

- Le sentier de Peau de Meau vous permet de découvrir la Crau. Cette formation géologique unique recèle une biodiversité comportant des espèces endémiques (Bupreste de Crau, criquet de Crau). Vous découvrirez les innombrables galets qui constituent le sol et dont les natures variées indiquent une origine lointaine (Quartzite, Verrucano, Protogine). Les vestiges de bergeries gallo-romaines vous permettront d'apprécier l'intérêt majeur joué par cette formation géologique steppique dans le développement du pastoralisme régional depuis l'Antiquité. (autorisation d'accès au sentier à retirer à l'écomusée de la Crau, Bd de Provence, 13310 St-Martin-de-Crau – 04.90.47.02.01 – ecomusee.crau@cen-paca.org).
- Les Gorges du Régalon dans le Géoparc du Luberon offrent, à une échelle réduite mais très pittoresque, une illustration de conduit karstique creusé durant le singulier épisode géologique messinien et mis à jour par le creusement quaternaire d'un étroit canyon.

Pour en savoir plus :

Ballesio R. 1972 - *Étude stratigraphique du Pliocène rhodanien*. Doc. Lab. Géol. Fac. Sc. Lyon, 333 p.
Clauzon G. 1988 - *Évolution géodynamique pliocène du bassin de Cucuron / Basse-Durance : Une mégaséquence régressive de comblement d'une ria méditerranéenne consécutive à la crise de salinité messinienne*. Géol. Alp., Mém. h.s. n° 14, p. 215-226.

Colomb E. & al. 1977 - *Notice et carte géologique de France au 1/50 000^e, feuille d'Eyguières* n° 993. BRGM, Orléans, 20 p.

Hippolyte, J.-C. Suc, J.-P. Gorini, C. & Rubino J.L., 2020. « La Méditerranée s'assèche à la fin du Messinien ». In : *Roches et paysages des Bouches du Rhône*. Ed. BRGM, pp. 142-158.

Remerciements :

Pour leurs précieux conseils lors de la rédaction de la collection *Les itinéraires géologiques du Musée Urgonia*, le musée Urgonia remercie chaleureusement les géologues Jean-Louis Guendon, Patrick Gaviglio et Jean-Claude Hippolyte.

LE MUSÉE

Spécialisé dans le géopatrimoine et référent pour le géotourisme sur le territoire, il aborde également la thématique archéologique et la biodiversité à travers ses expositions permanentes et temporaires.

L'objectif des ateliers consiste à faire découvrir le patrimoine local autrement que par la visite commentée traditionnelle, en alliant la théorie à la pratique afin qu'il y en ait pour tous les âges et tous les goûts.

HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30.

Fermé le dimanche et les jours fériés.

TARIFS

Visite libre du Musée : gratuit.

Visite commentée du Musée ou du Sentier de la Pierre : plein tarif - 3€

Ateliers pédagogiques : plein tarif - 3€

Ateliers de dégagement de fossiles : plein tarif - 5€

► Tarifs réduits pour les groupes et scolaires : merci de contacter le Musée.

CONTACT

Chemin des Aires | 13 660 Orgon
04 90 73 09 54
urgonia.publics@gmail.com
www.musee-urgonia.fr



Livret réalisé par le Service des Publics du Musée Urgonia dans le cadre du projet LEADER Pays d'Arles.

© Tous droits réservés, 2020.

© Crédits photos : Page de couverture - Michel Poguet.

Pages intérieures - Musée Urgonia.